

CAPSULE

PETIT PRÉCIS DE RENCONTRE
AVEC UNE EXPOSITION DU GRAND CAFÉ
POUR LES ENSEIGNANT.E.S ET LEURS ÉLÈVES

L'HEURE BLEUE

Une exposition collective avec

Dove Allouche, Hicham Berrada,
Marguerite Bornhauser & Léa Dumayet,
Anne-Charlotte Finel, Agata Ingarden,
Célia Nkala, Anne Laure Sacriste
Jessica Warboys Sophie Whettnall

Du 5 mars au 30 avril 2022
Au Grand Café - centre d'art contemporain

INTRODUCTION

L'exposition *L'Heure Bleue* du Grand Café explore un moment, celui de la fin de la journée quand notre rapport au monde change. Ce n'est ni le jour ni la nuit, on ne distingue plus le chien du loup et notre relation aux objets et formes qui nous entourent devient subjective, trouble et transitoire. L'Heure bleue propose un voyage à travers différents univers artistiques qui nous poussent à la contemplation dans une perception distordue de la Nature. L'Heure bleue, c'est ce passage du réel vers la fiction. Et lorsque l'on n'y voit plus vraiment, c'est qu'il est souvent l'heure de (se) raconter des histoires.

L'heure bleue, qu'est ce que c'est ?

Quand le soleil passe derrière l'horizon, c'est le crépuscule. Et il en existe différentes phases : le crépuscule civil, le crépuscule nautique et le crépuscule astronomique, selon le niveau d'inclinaison des rayons du soleil. L'heure bleue est spécifiquement la période de transition entre le crépuscule civil et le crépuscule nautique. Pendant cette période, le soleil illumine les couches supérieures de l'atmosphère, les grandes longueurs d'onde rouges passant directement dans l'espace et les petites longueurs d'onde bleues se diffusent dans l'atmosphère. Le résultat est une scène pleine de couleurs bleues froides et saturées.

PROGRAMME

- cycle 1**
 - Observer des phénomènes issus du vivant.
 - Distinguer le vivant du non vivant.
 - Manipulation et fabrication : se familiariser avec les objets, la matière & les formes.
- cycle 2**
 - Pratiquer des expériences scientifiques et artistiques.
 - Questionner et observer le monde du vivant.
 - Matière et mouvement.
- cycle 3**
 - La planète Terre, les êtres vivants & leur environnement.
 - Matière, mouvement, énergie, information.
 - Observer, explorer, imaginer & créer.
- cycle 4**
 - Observer et établir des relations entre les différents domaines artistiques et le monde.
 - La représentation, la réalité & la fiction.
 - La matérialité de l'œuvre.
 - Les relations entre l'œuvre, l'auteur, l'espace et le spectateur.

NOTIONS

PAYSAGE & NATURE

ÉCOSYSTÈMES & DYNAMIQUES NATURELLES

MICROSCOPIQUE & MACROSCOPIQUE

INCERTITUDE & TROUBLE

ART & SCIENCE

VISIBLE/INVISIBLE

LES ARTISTES DE L'EXPOSITION

Dove Allouche (1972, vit et travaille à Paris) : explore les notions de temps et d'expérience de l'invisible à travers photographies, dessins et gravures, avec des techniques rares et complexes.

Hicham Berrada (1986, vit et travaille à Paris et Roubaix) : travaille intuitivement avec des outils scientifiques et laisse émerger des formes en activant des processus naturels de mélanges de pigments et de matières.

Marguerite Bornhauser (1989, vit et travaille à Paris) : photographe de la couleur et du motif, l'artiste mène une quête du surgissement et de l'inattendu dans les formes du réel.

Léa Dumayet (1990, vit et travaille entre Paris et Milan) : sculptrice de la ligne et de la légèreté, l'artiste assemble formes et matériaux fragiles et en équilibre, toujours à la limite de la rupture.

Anne-Charlotte Finel (1986 vit et travaille à Paris) : vidéaste à la recherche d'images s'éloignant d'une réalité trop définie, d'images lentes, presque oniriques ou abstraites.

Agata Ingarden (1984, vit et travaille à Paris) : Sa pratique est guidée par une recherche matérielle ainsi que des investigations dans le domaine des post-humains, de la science-fiction et des récits mythiques.

Célia Nkala (1983, vit et travaille à Paris) : Son travail de sculpture met en forme les fragments d'un monde disparu, une pratique à la croisée d'une archéologie fictive et de contes futuristes.

Anne Laure Sacriste (1970, vit et travaille à Paris) : Le paysage et la nature sont les sujets centraux de son travail, enrichi en références à l'histoire de l'art et transposées en peinture sur bois ou toile, dessin sur papier, impressions et installations.

Jessica Warboys (1977, vit et travaille à Londres) : Son travail associe plusieurs mediums (performance, vidéo, peinture) à des objets manufacturés ou réalisés par l'artiste. Ses œuvres, souvent monumentales, sont créées presque sans intervention humaine, juste par l'action du temps, de l'érosion et des éléments naturels.

Sophie Whettnall (1973, vit et travaille à Bruxelles) : artiste pluridisciplinaire explorant la notion de paysage de manière sensorielle et dans la relation que le corps entretient à celui-ci et à son environnement propre.

ENTRE CHIEN ET LOUP

L'Heure Bleue nous met dans une situation d'incertitude. On observe des choses sans pour autant les comprendre au premier abord, et cela nous ramène dans une position d'hésitation et de nuances à l'époque de l'ultra-définition et des avis tranchés. Ces hésitations, les artistes en jouent depuis longtemps.

Dans les années 70, les nouvelles recherches sur la photographie digitale et les pixels permettent de prendre des photos de plus en plus précises et nous révéler ce qui était mystérieux et inconnu. Des peintres et des sculpteurs américains produisent en réaction des œuvres si réalistes que l'on se demandera s'il s'agit d'une photographie ou d'une peinture. Ce sera l'arrivée de l'hyperréalisme, esthétique surprenante qui présente un réel plus étrange que la réalité.

Cette étrangeté, nous pouvons la retrouver dans le travail de Dove Allouche et d'Anne-Charlotte Finel qui nous font découvrir des aspects des champignons que nous ne pouvons pas voir à l'œil nu. Hicham Berrada également nous plonge dans cette fragilité, face à ce paysage aquatique et ce geste pictural qui compose au fur et à mesure un paysage d'éléments insaisissables.



Une drôle d'étrangeté se produit face aux sculptures de Duane Hanson. On pourrait croire à une présence dans la salle d'exposition que nous sommes observés et qu'on nous adressera la parole... mais ce ne sont que des sculptures.
Duane Hanson (1925–1996), *Tourists II*, 1988.



Entre 1908 et 1912, Piet Mondrian va opérer un bouleversement dans sa peinture en travaillant sur une série d'arbres à La Haye. A la frontière de l'abstraction, l'artiste transforme notre perception des formes de la Nature et trouble notre perception. C'est le début de la grande incertitude que vont dynamiser les avants-gardes du XXème siècle.

• **Mots-clés** : étrange - artifice - familier - figuratif, réalisme •

Penser ensemble : peut-on apprécier une oeuvre où l'on ne reconnaît rien ?

Se questionner : A quoi servent les images de plus en plus précises de notre environnement, produites à l'aide de machines ?

Expérimenter : Prendre un élément de son environnement et reproduire un détail de cet élément avec le plus de précision possible. Par exemple : dessiner le système veineux d'une feuille d'arbre ou les sillons du bois d'un meuble...

RETOUR À LA NATURE

Les œuvres de l'exposition ont toutes un lien avec un élément de la Nature (feu, air, eau, terre) : représentée, réinventée ou rêvée. Chez Jessica Warboys, c'est le rêve d'une nature primitive, vierge de toute action qui s'impose et l'artiste s'efface au profit des dynamiques de l'océan qui composent sa peinture. L'idée d'une nature primitive renvoie aussi à un imaginaire mythologique, ce jardin d'Eden où l'Homme n'a pas sa place. Anne Laure Sacriste convoque cette vision-là, courante à l'époque romantique, à travers la citation d'un tableau du peintre Arnold Böcklin. Le paysage sur les paravents évoque en contraste une île des morts alliant l'atmosphère effrayante et fantomatique des panneaux noirs et un fantasme paradisiaque des panneaux clairs et iridescents.

Plus loin dans l'exposition, Célia Nkala convoque dans ses *Vestiges* de bois brûlés cette mémoire du feu, de l'élément naturel et son énergie à travers ces reliques consumées, autour desquelles se rassemblent, comme pour se conter cette quête de Nature.



L'île des morts
d'Arnold Böcklin, 1886.
Point de départ des paysages qui
composent l'œuvre d'Anne Laure
Sacriste dans l'exposition au
Grand Café.

Les Paesines ou "pierres images" sont des roches calcaires, qui selon leur effritement dessinent des paysages, comme si la Nature se faisait par elle-même œuvre d'art.

Elles font écho aux *Vestiges* de Célia Nkala où les morceaux de bois brûlés présentés font office d'objets de méditation et projection intime.



• Mots-clés : mythologie - éléments naturels - énergies - mémoire •

Penser ensemble : Penser ensemble à ce qui pourrait être considéré comme une œuvre d'art dans la nature.

Se questionner : quelles émotions ressent-on lorsque l'on est dans la nature par rapport à une exposition sur la nature ?

Expérimenter : peindre ou colorer à partir de choses que l'on peut trouver dans la nature (écorce, bout de bois, terre, fleurs, ...)

DE L'ART OU DE LA SCIENCE OU DU MOBILIER ?

Depuis toujours les artistes se sont intéressés à des sujets communs à ceux des scientifiques. Parfois même allant jusqu'à emprunter leurs méthodes de travail, en expérimentant et collectant différents éléments de la nature. Cela parfois jusqu'à brouiller les pistes entre art et science. On pense même à Léonard de Vinci qui révolutionna autant la peinture que certains domaines de l'ingénierie.

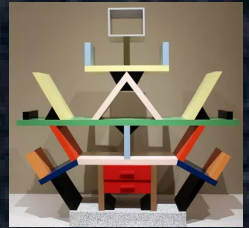
Dans *L'Heure Bleue*, certains artistes brouillent aussi les pistes. Notamment Dove Allouche qui pour sa série *Mycota* a collaboré avec le pôle Bio-détérioration & Environnement du centre de recherche sur la conservation des collections (CRCC). Il a prélevé les moisissures invisibles à l'œil nu, présentes sur des fonds patrimoniaux. Il les a ensuite cultivés jusqu'à un stade précis puis réalisé une série photographique des spores de ces matières vivantes, en les combinant avec des verres soufflés. Tout cela afin de révéler le hors-champs du paysage visible à travers les micro-organismes. Faire émerger la poésie des petites choses invisibles.

Anna Atkins, botaniste britannique développa au XIX^{ème} plusieurs nouvelles techniques de prises de vues photographiques afin d'améliorer son travail de recensement végétal.



Elle est considérée comme la première femme photographe et une pionnière de la photographie, notamment du cyanotype.

Ettore Sottsass, designer italien, père du Memphis Group est un exemple de croisement dans la pratique des arts.



Peintre, sculpteur, et ingénieur, il a travaillé toute sa vie contre l'idée que les objets du quotidien ne sont que fonctionnels.

Et participa à la création du premier ordinateur italien l'Elea 9003.

Par ailleurs un autre croisement s'opère dans l'exposition avec une dimension mobilière que portent certaines œuvres. D'un côté l'installation d'Anne Laure Sacriste joue sur nos perceptions en convoquant le format des paravents, et de l'autre Anne Charlotte Finel nous ramène dans un espace domestique avec sa série *Nébuleux I, II, III* où des motifs sont imprimés sur des coussins en velour. Jessica Warboys avec sa grande peinture sur toile libre convoque aussi le motif de la tenture.

C'est là tout l'intérêt de ce qu'est l'art, ce domaine parfois indéfinissable, qui peut tout autant emprunter à la méthode scientifique que faire évoluer des motifs naturels vers des formes de mobiliers pour habiter notre quotidien et le réenchanter.

• Mots-clés : design - décoratif - ornement - méthode - objet •

Penser ensemble : à des croisement entre les arts plastiques et d'autres matières enseignées à l'école (art & histoire, art & mathématique, art & géographie)

Se questionner : sur la frontière de l'art, ce qui en est et ce qui n'en est pas.

Expérimenter : prendre des photos des objets du quotidien, en trouvant de nouveaux points de vue, et expliquer pourquoi cela pourrait être une œuvre.

LE RÊVE

Entrer dans l'heure bleue, c'est aussi glisser vers la nuit et le royaume des rêves, un monde plus mystérieux où l'on s'affranchit du temps et de l'espace. Cette activité cérébrale du sommeil laisse place à d'autres possibles, de la révélation, de la connaissance et une réalité plus ou moins déformée, mettant l'esprit dans un état d'errance, proche de la méditation et de l'hypnose. Le rêve prend la définition qu'on lui connaît aujourd'hui au XVIIIème siècle. Avant cela il avait un sens plus péjoratif entre divagation, radotage et perte de sens. Et l'exposition du Grand Café se situe peut-être entre les deux définitions du rêve, entre invention et divagation.

L'œuvre de Sophie Whettnall est teintée de cette ambivalence entre ombre et lumière, brut et délicatesse, comme un entre-deux ouvrant les portes d'univers magiques. Les gestes, matériaux, concepts, sont simples chez cette artiste, qui sculpte la lumière avant tout. Ces panneaux d'ombre nous donnent à voir un ciel étoilé, déployé tel un trompe-l'œil en plein jour comme un rêve éveillé. En écho à ce voyage que propose Sophie Whettnall, l'artiste Agata Ingarden, travaille telle une semi-scientifique des formes issues de la nature, croisées avec des matières plus industrielles, nous faisant basculer dans la science-fiction et l'étrange. Les matières fusionnent laissant place à la mutation d'un store avec des coquilles d'huîtres comme deux éléments qui n'auraient jamais du se rencontrer et qui pourtant forment une nouvelle entité. Intitulée *L'heure du chien*, l'œuvre nous plonge dans un moment surréaliste où se côtoient ; réalisme et fantastique, science et mythes, fantastique et science-fiction, rêve et cauchemar.

Plus loin dans l'exposition, Léa Dumayet et Marguerite Bornhauser ponctuent l'espace avec les œuvres de la série *Chimera*. Ces sculptures composées d'impressions sur soie, d'aimants, de métal et de silex proposent une association fragile entre végétal et minéral, souplesse et résistance, naturel et industriel, légèreté et pesanteur. Formes légères et flamboyantes, elles convoquent par leur titre des animaux et entités oniriques.



Aujourd'hui encore, le rêve reste une source inépuisable pour la création et le développement d'idées nouvelles. L'ensemble de l'oeuvre de Hayao Miyazaki en est le paradigme même, où réalisme et étrangeté onirique se côtoient en permanence.

• Mots-clés : fiction - récit - fantastique - cauchemar - ombre •

Penser ensemble : Face aux œuvres de Sophie Whettnall, décrire le paysage que l'on semble découvrir.

Se questionner : Quels noms donner aux autres heures du jour ?

Expérimenter : Fermer les yeux pendant 2 minutes, laisser son esprit divaguer et décrire ou dessiner ensuite ce que l'on a rêvé éveillé.

ALLER PLUS LOIN

Découvrir

- Le travail de l'artiste belge Ann Veronica Janssens, qui travaille la lumière et les ambiances colorées dans lesquelles elle nous immerge et trouble nos perceptions.
- Le travail des photographes pictorialistes qui à la fin du XIXème siècle en Angleterre ont développé le potentiel artistique de la photographie pour la première fois en utilisant le flou, des effets de cadrage et en retouchant les négatifs.

Regarder

- Le documentaire *Microcosmos, le peuple de l'herbe*, de Claude Nuridsany & Marie Pérennou, 1996 pour découvrir les mondes de l'extrêmement petit et la réalité insoupçonnée des vivants que l'on ne voit pas toujours.

Écouter

- *Apollo, Atmospheres & Soundtracks* de Brian Eno. Père de la musique atmosphérique, Brian Eno publie en 1983 cet ensemble musical sensé nous faire voyager, traverser l'espace et ressentir le passage du temps.

Lire

- *L'heure Bleue* d'Alexis Gloaguen (2004, Ed. Blanc Silex), écrivain voyageur qui a consacré tout un livre à ses impressions enregistrées au moment du crépuscule.
- *Nature, Art & Paysage* de Gilles Tiberghien (2001, Actes Sud). Essai du philosophe Gilles Tiberghien sur la manière de contempler aujourd'hui la nature, du jardinage jusqu'aux œuvres du Land Art.
- *Introduction à la littérature fantastique* de Tzvetan Todorov (1970), ouvrage fondamental qui définit l'arrivée du fantastique comme le moment où nous hésitons sur notre "compréhension du monde."

Pour plus d'informations et réserver une visite

→ publicsgrandcafe@mairie-saintnazaire.fr

→ 02 51 76 67 01